



Soirée de Gala

Vendredi 24 mai 2024 à l'Hôtel InterContinental Genève

Discours sur les 40 ans de la FPO par

Georgia Nikolopoulos Vachicouras

Membre fondateur

Étant le seul membre fondateur, encore en exercice dans le Conseil de la Fondation, la Présidente m'a confié la lourde tâche de vous présenter un parcours de 40 ans sur 2 petites pages !!!

Nous regrettons beaucoup son absence ce soir et nous lui souhaitons un très bon rétablissement.

En 1982, le Saint Synode du Patriarcat œcuménique a créé le Diocèse de Suisse avec son siège à Genève. Il a nommé comme premier Métropolitain le regretté Mgr Damaskinos, qui dirigeait à l'époque le Centre orthodoxe à Chambésy. Le nouveau Métropolitain se rend vite compte que l'Église orthodoxe, contrairement aux autres Églises chrétiennes en Suisse, n'a pas de structure caritative officielle, comme Caritas pour l'Église Catholique ou le Centre sociale protestant pour l'Église Protestante.

Il décide donc de créer en 1984 la Fondation Pastorale et Philanthropique du Diocèse de Suisse du Patriarcat Œcuménique. Du côté Pastoral, la fondation a pour mission de soutenir le nouveau Diocèse et ses paroisses dans leurs activités. Côté Philanthropie, elle a pour vocation d'aider matériellement et moralement les Orthodoxes en difficulté et principalement ceux qui habitent en Suisse, sans distinction d'origine.

Mgr Damaskinos choisit ses plus proches collaboratrices (dont je fais partie) pour constituer les premiers membres du Conseil ainsi que des femmes très actives dans les différentes paroisses multiethniques et multiculturelles du Diocèse. Depuis lors, le Conseil est formé exclusivement de femmes orthodoxes bénévoles.

Sans expérience spécifique dans le domaine de la bienfaisance, nous avons commencé notre mission sous l'œil attentif et les conseils avisés de notre Fondateur. Nous avons découvert, à notre grande surprise, un monde parallèle de gens vivant dans la précarité, la solitude et la misère. Tant de situations incompatibles avec l'image que nous avons de la Suisse, un pays paisible, prospère et peuplé de gens heureux !

Rattrapés par cette réalité, les membres du Conseil se sont soudés et ont formé une équipe solide, presque une famille, où chaque membre apporte son grain d'espoir, selon sa personnalité, ses compétences, son expérience, sa disponibilité et ses moyens.

J'aimerais ici rendre hommage à notre chère amie Marina Troyanov de la paroisse francophone de Genève, membre fondateur et vice-présidente de notre Fondation pendant 30 ans, un pilier du Conseil, qui nous a quittés il y a moins de 2 ans. C'est la première Soirée de Gala sans Marina ; mais je suis convaincue qu'elle nous regarde ce soir avec son grand sourire chaleureux et toute la fierté qu'elle a toujours eu pour la Fondation.

Pour atteindre au mieux les personnes qui ont le plus besoin de notre aide, nous avons tissé au fil des ans, un certain nombre de collaborations précieuses. A commencer par les prêtres et responsables des paroisses dans toute la Suisse. Ils nous adressent parfois directement des demandes et nous conseillent pour certains paroissiens dont nous recevons directement les demandes d'aide. Nous sommes également accompagnés dans notre mission par des personnes bénévoles résidant dans les différents Cantons. Nous pouvons compter aussi sur un cercle d'amis médecins et avocats qui nous soutiennent toujours bénévolement. Ils étudient des dossiers, donnent des conseils et parfois même, ils accompagnent nos bénéficiaires dans leur parcours médical ou soucis juridiques. Un grand merci à tous et spécialement à ceux qui sont ce soir parmi nous.

En tant qu'institution caritative d'utilité publique avec une réputation d'excellence, nous avons attiré l'attention des services sociaux des cantons suisses et de milieux associatifs qui sollicitent parfois notre aide.

Je citerai ici quelques exemples de collaboration :

- A Genève, nous nous sommes occupées d'une mère âgée immobile et de sa fille avec des troubles psychiques à la suite d'une demande de l'IMAD. En plus de l'aide financière, nous sommes notamment intervenues auprès du Service de la protection de l'adulte et de l'enfant (SPAD) pour demander leur mise sous curatelle et leur éviter ainsi des poursuites judiciaires. La maman entre temps est décédée et je suis moi-même devenue la proche aidante de sa fille.
- Autre exemple, à Lausanne, à la suite de la demande de l'EVAM (établissement vaudois d'aide aux migrants), nous avons offert un scooter spécialisé à une jeune femme géorgienne, souffrant d'un handicap moteur depuis sa naissance. Elle est devenue ainsi autonome pour ses déplacements. Cette jeune femme fait notre admiration. Non seulement elle nous aide pour nos graphismes mais en plus, elle a été récemment admise à l'École romande d'arts et communication pour une formation professionnelle d'interactive media designer en 3 ans
- A Schaffhausen, nous avons matériellement soutenu une jeune femme seule, à la santé psychique fragile, jusqu'à ce qu'elle obtienne une rente d'Assurance

d'invalidité. Depuis, nous gardons des contacts très réguliers avec elle (elle m'appelle toutes les semaines !). En fait, nous sommes devenus pour elle une vraie famille.

- Un dernier exemple parmi d'autres de notre action : L'Association Camarada à Genève, qui est un Centre d'Accueil et de Formation pour femmes migrantes, a fait régulièrement appel à nous pour aider certaines migrantes et leurs enfants. Nous avons reçu de la part de la directrice une lettre chaleureuse de remerciements qui soulignait le rôle majeur de la bienfaisance de l'Église pour soulager le vécu éprouvant de ces personnes.

Tout au long de ces 40 années, nous avons par ailleurs soutenu financièrement un certain nombre de jeunes pour des formations ou des études. Quelle joie et quelle fierté à chaque fois de recevoir les copies des titres universitaires, des certificats de fin de formation ou encore des contrats de travail. Cela nous donne la force de continuer notre œuvre caritative.

Pardon pour cette longue liste mais j'avais à cœur de raconter plus en détail notre action. Je me permets de rappeler que depuis sa création, la FPO a pu venir en aide à plus de 1.700 familles et distribuer pas moins de 5.5 millions de francs suisses. Ce n'est pas rien !

Il faut savoir que la Fondation n'a aucune subvention publique. Elle se finance principalement grâce à l'organisation d'événements comme ce Gala tous les 2 ans. Nous complétons nos fonds avec l'envoi annuel dans toute la Suisse de la teinture rouge de Pâques ainsi que grâce à des donations spontanées de personnes privées.

Un grand merci à tous ces donateurs et à vous tous présents ici. Ce soir, nous voulions vous exprimer plus particulièrement notre reconnaissance pour ce soutien indéfectible. Vous trouverez ainsi sur votre table un souvenir commémoratif de nos 40 ans d'existence, en forme de grenade et offert par une généreuse donatrice qui a souhaité rester anonyme.

Je profite de ce discours pour également remercier toutes les familles des membres du Conseil, pour leur soutien et leur patience lors de nos absences répétées. Car la Fondation, c'est beaucoup de temps aussi !

En dernier lieu, nous aimerions exprimer notre sincère gratitude à notre père spirituel le Métropolitain de Suisse Mgr Maxime, qui a suivi nos activités dès son arrivée en Suisse en 1989 et qui nous a toujours exprimé sa grande confiance.

Après 40 ans d'existence, ce soir, nous honorons le passé, célébrons et embrassons l'avenir avec optimisme et détermination. J'espère qu'ensemble, nous continuerons à semer des graines de générosité et d'espoir, guidés par l'esprit de solidarité qui a toujours animé notre Fondation.

MERCI !